

FRONTIÈRES, DICTATURE, POLITIQUE

De l'absence d'images
À LA POSITION D'UN REGARD

Chili depuis 1973

11
déc.
14

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE
217, Bd Saint Germain, 75007 Paris
Auditorium - 9h30

13
déc.
14

MIE-Bastille
50 rue des Tournelles, 75003 Paris
15h
Projection de *Pinochet et ses trois généraux*,
un film de José María Berzosa
Prothèse, une performance de María José Contreras

FRONTIÈRES, DICTATURE, POLITIQUE
DE L'ABSENCE D'IMAGES À LA POSITION D'UN REGARD
CHILI DEPUIS 1973

Après la commémoration des 40 ans du coup d'État chilien en septembre 2013, le colloque « *Frontières, dictature, politique. De l'absence d'images à la position d'un regard. Chili depuis 1973* » propose un dialogue intergénérationnel autour de cet événement historique et de ses conséquences dans le Chili actuel. La distance spatio-temporelle par rapport aux « faits » permet le passage d'une position de contemplation à une approche analytique. En effet, malgré le temps écoulé depuis la fin de la dictature chilienne, histoire et mémoire restent des réalités complexes renvoyant à des concepts problématiques au sein d'un pays qui a subi le trauma dictatorial et son refoulement. Le Chili est un pays qui se bat encore entre le devoir de mémoire et la volonté d'oubli. Or, quelle place l'art pourrait-il avoir dans une possible relecture de l'histoire ?

La relation entre art et politique sera donc au cœur de ce colloque, qui entend aborder la question du point de vue de l'esthétique, en convoquant également la philosophie politique et la psychanalyse. Peut-on articuler aujourd'hui la question de la mémoire d'un événement historique traumatique à celle de la création d'œuvres d'art ? Quels éléments définissent l'existence d'une dimension politique dans la création et quels seraient les enjeux d'une telle fonction critique ? Dans quel sens serait-il légitime de parler d'absence d'images ? Enfin, une résistance aux images pourrait-elle donner lieu à une esthétique de la résistance ? Quels seraient les enjeux de ce passage ? En quoi la relecture de certaines images – ou, au contraire, leur absence – peut-elle nous donner des pistes pour bâtir une critique de ce qu'on a appelé la « mémoire officielle » ?

C'est en partant de l'observation approfondie et minutieuse de photos, de

films, d'œuvres littéraires et d'œuvres d'art produites depuis 1973 soit au Chili, soit par des Chiliens, que nous nous poserons la question du passage de l'absence d'images à la position d'un regard. Certes, il y a des images, mais c'est la construction d'un accès à l'image que nous intéresse ici. Les outils qui rendent possible une telle approche sont ceux de l'art – non seulement les œuvres en elles-mêmes, mais tout l'univers lié au travail de l'art, incluant la poésie et la multiplicité des lectures possibles à travers le temps. Le regard créateur qui fait face à l'histoire deviendrait la condition de possibilité d'une prise de position critique, réflexive et constructrice chez le spectateur. Ainsi, le regard posé auquel nous nous référons serait à la fois celui de l'artiste, celui du spectateur et celui du spécialiste confrontés à leur histoire à travers un prisme critique visant à rétablir une horizontalité.

Creuser les frontières, explorer les fissures et les espaces entre ces images, nous permettra de constater, d'une part, qu'il n'y a pas une image de l'histoire mais des images multiples configurant une mémoire, et, d'autre part, que c'est dans les croisements ou dans les frottements entre ces images, ainsi que dans leur agencement, que des questions inattendues se posent à la réflexion, à la mise en question et à la critique de l'histoire aussi bien que de l'actualité. Dans un monde globalisé, ce colloque vise aussi à ouvrir la question de la dictature chilienne à des regards « extérieurs » qui enrichiront le regard local. En outre, les enjeux – mémoire, politique, art – ne concernent pas seulement le Chili, mais, plus largement, tous les pays. Ainsi, d'une étude de cas, spécifique, nous glisserons vers une problématique plus générale, à savoir la puissance de l'art accompagnant le travail de la mémoire.

Colloque international
Jeudi 11 décembre
Maison de l'Amérique latine
Auditorium

MATIN
9h30 **Ouverture**
Soko Phay, responsable de l'équipe de
recherche EPHA, Université Paris 8

RÉSISTANCE AUX IMAGES ET ESTHÉTIQUE DE LA RÉSISTANCE : PASSAGES

Présidence : François Soulages

10h **Méandres de la mémoire chilienne :
esthétiques et politiques de Carmen
Castillo, Pablo Larraín et Andrés Wood**
Dominique Casimiro, Docteur en Études
ibériques et latino-américaines, Université
de Paris III – Sorbonne Nouvelle

10h30 **Mémoire, identité, résistance.
Photographie et politique au Chili**
Javier Medina, Docteure en Esthétique,
chercheuse associée, Labo AIAC, Université
Paris 8

11h **#vouloirNEpasvoir : la performativité
de la mémoire**
María José Contreras, Docteure en sémiotique
à l'Université de Bologne, Professeure à
l'Université Catholique du Chili

12h **Discussion**

12h30 - 14h **Pause déjeuner**

Samedi 13 décembre
MIE Bastille
15h

APRES-MIDI

ENGAGEMENT POLITIQUE ET ŒUVRE. DE L'ACTE POLITIQUE À L'ACTE CRÉATEUR

Présidence : Javier Medina

14h **Éthique et esthétique. Une approche
possible à la lisibilité de l'histoire**
Maira Mora, Doctorante en esthétique,
Université Paris 8

14h30 **Des luttes dictatoriales aux
post-dictatures : les mères dans l'espace
politique du XXI^e siècle**
Margarita Iglesias, Professeure des
universités, Université du Chili

15h **Discussion**

15h30 **Pause café**

ART ET POUVOIR : LA FRONTIÈRE CRITIQUE DE LA CRÉATION

Présidence : Maira Mora

16h **Les signes des temps**
Diamela Eltit, Écrivaine, Professeure à
l'Université Technique Métropolitaine
de Santiago, Chaire Simon Bolivar
2014/2015 à Cambridge

17h **Censure psychique & censure
politique. Les frontières des images**
François Soulages, Professeur des universités,
Labo AIAC, Université Paris 8, Directeur
de RETINA.International

17h30 **Discussion et clôture**

Projection du film documentaire *Pinochet
et ses trois généraux* de José María Berzosa

Prothèse, une performance de María José
Contreras

Dominique Casimiro. Docteur en Études latino-
américaines. et ibériques. Chercheur du Centre
de Recherche Interuniversitaire sur l'Amérique
Latine (CRIAL), Université de Paris III Sorbonne-
Nouvelle. Chercheur associé à l'axe « Poésies
Ibériques et d'Amérique Latine » (PIAL) du
Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les
Mondes Ibériques Contemporaines (CRIMIC),
Université de Paris IV Sorbonne.

Maria José Contreras. Actrice, metteuse en scène,
performeur, psychologue, docteure en sémiotique
à l'Université de Bologne, Professeure à l'Université
Catholique du Chili. Chercheuse à l'Hemispheric
Institute of Performance and Politics (New York
University) et au groupe de recherche « Gender,
Testimony and performance » de l'Université de
Columbia. Elle a publié entre autres, « Embodied
Testimonial Practices. Teatro Testimonial in Post-
dictatorship Chile » (2012). Entre 2009 et 2012 elle a
dirigé le projet de recherche « Le corps de la mémoire/
la mémoire du corps : recherche sémiotique
sur le théâtre de témoignage dans le Chili de la
post-dictature (1990-2009) ».

Diamela Eltit. Écrivaine, professeure à l'Université
Technique Métropolitaine, diplomate, professeure
invitée aux Universités de Columbia, Berkeley, New
York et Stanford, entre autres. Chaire Simon Bolivar
à Cambridge 2014/2015. Parmi ses nombreux ou-
vrages publiés on peut citer : *Lumpérica* (1983),
Por la patria (1986), *El infarto del alma* (1994),
Emergencias : escritos sobre literatura, arte y
política (2000), *Impuesto a la carne* (2010) et
Fuerzas especiales (2013).

Margarita Iglesias Saldaña. Professeure des
Universités, Historienne, Directrice des relations
internationales à la Faculté de Philosophie et
Sciences Humaines de l'Université du Chili. Elle a
notamment publié « Trauma social et mémoire
collective » ; « Dictaduras personales, dictaduras

colectivas. Mujeres y dictadura en Chile » (2010) ;
et « ¿Cuerpos Exiliados o exilios de los cuerpos?
Sociedad postdictatorial en Chile » (1998).

Javier Medina. Docteure en Esthétique à l'université
Paris VIII Vincennes-Saint-Denis. Elle a publié :
« Memoria y fisura. La resistencia a las imágenes »,
(2013) ; et organisé le colloque « Photographie et
corps politiques » à l'Université du Chili à Santiago
(2009) avec les professeurs François Soulages et
Sergio Rojas.

Maira Mora. Doctorante en esthétique à l'Université
Paris VIII Vincennes-Saint-Denis. Elle a publié
« Museo de la Memoria y los Derechos Humanos: una
apuesta estético-política de legibilidad de la experiencia
dictatorial » (2012) et « Esthétisation & résistance
au pouvoir: Le Chili sous la dictature » (2013).

Soko Phay. Maître de conférences du Département
d'arts plastiques de l'Université Paris VIII et de
l'EHESS, elle a publié plusieurs livres et articles, dont
Le miroir dans l'art : De Manet à Richter (2001).
Elle a codirigé avec Pierre Bayard le programme
« Mémoire, archives et création », ainsi que le
séminaire « Œuvres mémorielles face à la violence
extrême » à la Maison des sciences de l'homme
Paris Nord (2010). Actuellement elle codirige avec
Catherine Perret et Patrick Nardin le programme de
recherche « Archives au présent » dans le cadre du
Labex Arts H2H.

François Soulages. Professeur des Universités
(Paris VIII/INHA). Directeur du projet Frontières
2012-5 (Labex Arts-H2H). Fondateur et directeur
de deux groupes de recherche (RETINA.International
(Recherches Esthétiques & Théorétiques sur les
Images Nouvelles & Anciennes) et ECAC (Europe
Contemporaine & Art Contemporain)), de Dialogue/
Lecture (mensuel, Paris), de LivreLiber (mensuel,
Paris), du CaféPhilo mensuel Image&Corps (Paris).
Directeur de collection aux éditions L'Harmattan
(collections Eidos et Local & global) et Klincksieck.

Comité d'organisation

Javier Medina, docteure, Labo AIAC, Université Paris 8,
Maira Mora, doctorante Labo AIAC, Université Paris 8,
François Soulages, Professeur des universités, Labo AIAC, Université Paris 8,
Directeur de RETINA.International

Cet événement bénéficie du soutien de l'équipe de recherche Esthétique, pratique et histoire
des arts du Laboratoire Arts des images et art contemporain et du Fonds de Solidarité des
Initiatives Étudiantes de l'Université Paris 8

